

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 10

Artikel: L'Entraide de Violette
Autor: Aguet, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827458>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VD

L'Entraide de Violette

Elle va avoir 85 ans. Elle se déplace avec des cannes anglaises, car elle a des problèmes de santé, mais elle n'aime pas en parler. Elle est toutes rondeurs et tout sourire, Violette Taillens. Elle a, comme on disait naguère, «la bonté peinte sur le visage». Derrière elle, 40 ans d'Entraide familiale dans le canton de Vaud.

Elle fut présidente de cette association; c'est dire qu'elle en connaît un bout, de la misère humaine. Sa recette: ne jamais s'apitoyer sur soi-même. Mais elle ne pourra bientôt plus rester seule et elle s'est inscrite dans un EMS de Pully.

«Ce ne sera pas la première fois que je séjourne dans un EMS et je me réjouis d'y retourner, nous dit-elle. Les infirmières, les aides soignantes sont si gentilles, si patientes, si jeunes, confrontées à la décadence de la vieillesse... Là où je suis allée pour un premier séjour, ce sont les pensionnaires qui m'ont déçue: ils étaient hargneux, agressifs, se disputaient, renvoyaient les plats qui ne leur convenaient pas. J'avais honte d'être parmi ces vieux mécontents! Là où je vais aller, je pense que ce sera mieux, moins snob, mieux fréquenté. Bien sûr, c'est triste d'être vieux, malade, handicapé. Mais ça n'excuse pas tout. Moi, je n'aime pas être un fardeau pour les autres».

Violette Taillens a eu quatre enfants, qui lui ont donné huit petits-enfants. Elle est donc loin d'être abandonnée, mais ils n'habitent pas tout près. Alors, ils font des visites par téléphone et cette nombreuse famille organise une grande rencontre pour les 85 ans de l'aïeule, en novembre.

Les bons contes

A propos, lorsqu'elle est née, un 19 novembre, son père a trouvé dans le jardin trois ou quatre violettes, qui avaient survécu aux froids de l'automne. Il les a cueillies et apportées à sa femme qui venait d'accoucher. C'est alors qu'ils ont décidé d'appeler la petite nouveau-née Violette plutôt qu'Andrée, le nom qu'ils lui avaient tout d'abord destiné.

Avant son mariage, Violette était employée de commerce et s'appelait Bärenstecher, un nom venu du Würtemberg et qui signifie: piqueur d'ours. Elle ne fut pas mécontente de l'échanger contre Taillens, lorsqu'elle épousa un ouvrier de l'usine Pierre-de-Plan à Lausanne, non loin de l'hôpital cantonal. Lassé d'entendre les sirènes des ambulances, son mari décida de déménager à Prilly, dans l'appartement que Violette, devenue veuve, occupe encore.

Dès la fin de la guerre, Violette Taillens s'est consacrée de tout son cœur aux Mouvements Familiaux, qui venaient en aide aux familles modestes, s'occupaient des vacances des enfants, procuraient des machines à laver aux ménagères qui n'avaient pas de chambre à lessive – eh oui! c'était encore souvent le cas, il y a 50 ans – bref, ces mouvements qui donnèrent naissance à l'Entraide Familiale et où il y avait, à l'origine, des pasteurs, des médecins, des ouvriers, des syndicalistes, sans aucune distinction confessionnelle.

Violette Taillens est fière de ses 40 ans à l'Entraide Familiale. Elle écrit encore des billets souvent pleins d'humour

dans le journal de l'Association, mais si on la félicite pour ses nombreux talents, elle répond modestement et en bonne chrétienne qu'elle est: «Que n'as-tu que tu n'as reçu».

Ce qui lui apporte le plus de satisfaction, l'âge venu, c'est de se rendre dans les garderies et de lire ou de raconter des anecdotes aux enfants. Elle a d'ailleurs un succès fou et «grand-maman Violette» est bien connue des diverses garderies de Lausanne et environs, où les gosses se précipitent dès qu'ils l'aperçoivent en criant: «Grand-maman Violette, une histoire!»

Mais les récits des autres la passionnent aussi et la télévision l'enchanté. C'est ainsi qu'elle veille parfois jusqu'à 2 heures du matin pour suivre un documentaire, une émission scientifique. Et puis, heureusement, elle peut encore lire, malgré deux glaucomes aux yeux.

Elle aime des auteurs comme Théodore Monod, Albert Jacquard, elle admire l'œuvre d'Elisabeth Kübler-Ross, elle est très «in» notre grand maman Violette...

Alors, avec un peu d'avance, Bon Anniversaire, chère Violette de Novembre et Dieu vous bénisse!

Isabelle Aguet



Violette Taillens sait raconter des histoires